

# Les pradilhous de la Loubière

Mont Lozère - Chadenet



Fôret sur le sentier des Pradilhous (© Brigitte Mathieu)

*La forêt du vallon de la Loubière invite à découvrir sa diversité resplendissante et à comprendre son histoire, lentement tracée par la nature et les hommes.*

« Dans l'air frais du petit matin, la forêt s'éveille doucement aux chants des oiseaux. Sur le chemin, des traces de chevreuils témoignent de leurs récents passages. L'air humide exhale des odeurs de terre et de citron, parfum si caractéristique du sapin, quand, au détour du sentier, posé sur un tronc, j'aperçois un pic noir ! Il tambourine ! Surpris par ma présence, il s'envole dans le vallon de la Loubière... »

*Sandrine Forge, Maison de l'Aigoual*

## Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h

Longueur : 1.4 km

Dénivelé positif : 61 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau et géologie, Forêt

# Itinéraire






Départ : Parking





Arrivée : Parking

Balisage :  Interprétation

# Sur votre chemin...



-  Quand l'eau protège et enrichit (A)
-  Renouveau naturel (C)
-  Histoire d'une sapinière (E)
-  Changement de décor (G)
-  Mosaïque de milieu (I)

-  La forêt toujours renouvelée (B)
-  Gestion forestière (D)
-  Richesses des lisières (F)
-  Maison forestière (H)

# Toutes les infos pratiques

## En coeur de parc

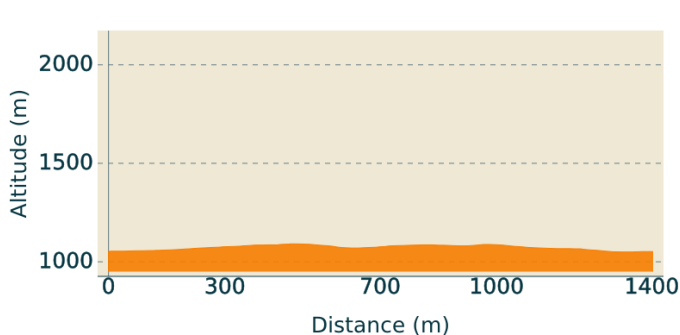
Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

## Recommandations

À la balise n° 5, des panneaux permettent de reconnaître les principales espèces d'arbres.

Les randonnées équestre et à VTT ne sont pas autorisées ou adaptées sur les sentiers d'interprétation.

## Profil altimétrique



## Accès routier

CD 41 depuis Lanuéjols, au col de la Loubière faire 1,7 km et prendre la piste à droite, faire environ 400 m pour arriver sur le parking. CD 41 depuis Bagnols-les-Bains, au lieu-dit Le Bouchet - l'Oustal Crémat prendre la piste à gauche

## Parking conseillé

Parking au bout de la piste, à 400 m de la route CD 41

## Source



Parc national  
des Cévennes

Parc national des  
Cévennes

## ***i* Lieux de renseignement**

### **Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende**

BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

[mendetourisme@ot-mende.com](mailto:mendetourisme@ot-mende.com)

Tel : 04 66 94 00 23

<http://www.mende-coeur-lozere.fr>



### **Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains**

avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

[ot.bagnolslesbains@orange.fr](mailto:ot.bagnolslesbains@orange.fr)

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>

# Sur votre chemin...

---



## Quand l'eau protège et enrichit (A)

Balise n° 1

Cette clairière a abrité un camp de réfugiés harkis. En Lozère, les harkis ont participé à de nombreux travaux forestiers pour le compte de l'Office national des forêts. Ces circonstances expliquent les lettres " FSIRAN " (Français de Souche Islamiste Rapatriés d'Afrique du Nord) que l'on trouve parfois gravées dans la pierre. En 1975, avec leur aide, un réservoir d'eau pour assurer la protection de la forêt contre les incendies est aménagé. Rapidement, des plantes colonisent les bordures du bassin et des espèces animales (crapauds, grenouilles, libellules, hérons...) trouvent là un endroit propice à leur installation.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

---

## La forêt toujours renouvelée (B)

Balise n° 2

Arbres variés, de tous âges, de toutes tailles : ici, l'homme compose avec la nature ; il laisse se développer certaines espèces et en introduit d'autres de son choix. Ainsi, faisant suite à une première génération d'épicéas (dont il reste quelques traces), de jeunes sapins, hêtres et épicéas ont trouvé naturellement leur place, créant une diversité encore accrue par la plantation de mélèzes. Certains arbrisseaux, comme les mélèzes dont chevreuils et lièvres sont particulièrement friands, sont protégés durant leurs premières années de vie par un filet ou un tube enserrant la base de leur tronc. Cette grande diversité permet de maintenir ou d'accroître la richesse biologique de la forêt.

---

## Renouveau naturel (C)

Balise n° 3

Autrefois terres agricoles, ces espaces naturellement favorables au hêtre ont été plantés en sapins et en épicéas. Sous ces peuplements d'âge égal où la lumière filtre difficilement, les jeunes semis ont du mal à s'installer. Pour assurer le renouvellement de la forêt, la lumière doit pénétrer entre les arbres par des processus naturels, parfois relayés par les hommes. Naturellement, les arbres vieillissent puis meurent, entraînant la création d'espaces ouverts qui se peuplent peu à peu d'arbustes, d'arbrisseaux puis d'arbres. La forêt met ainsi plusieurs décennies à se réinstaller au cours desquelles diverses espèces animales et végétales se succèdent.

---

## Gestion forestière (D)

Les forestiers peuvent choisir d'abattre tous les arbres d'une génération arrivée à maturité et récolter ainsi une grande quantité de bois. Plusieurs espèces sont alors replantées à leur place. Cette méthode peut permettre le développement d'espèces animales et végétales appréciant les espaces très ouverts. On peut à l'inverse opter pour l'exploitation progressive des arbres après les avoir sélectionnés dès leur plus jeune âge. Les trouées sont comblées au fur et à mesure par des semis naturels ou des plantations. Dans ce cas, les efforts de l'homme se conjuguent avec ceux de la nature.

---

## Histoire d'une sapinière (E)

Balise n° 4

Le sapin règne en maître sur ce versant humide qui ne voit que rarement le soleil. Ces grands arbres étirent leurs houppiers jusqu'à parfois trente mètres au-dessus de nos têtes. A la fin du XIXe siècle, les forestiers ont fait le choix du sapin et de l'épicéa pour ces versants exposés au nord, aux sols profonds et frais. Les pins sylvestres et les taillis de hêtres ont constitué l'abri nécessaire à ces essences dans leurs premières années de vie. L'ampleur du chantier a nécessité l'installation d'une pépinière temporaire pour que les plants élevés sur place s'adaptent au mieux aux rudes conditions locales. Les terrasses et la cabane à outils de cette pépinière sont toujours visibles.

---

## Richesses des lisières (F)

Balise n° 5

Puits de lumière au milieu de la forêt, cette clairière, utilisant l'espace de l'ancienne pépinière, respire la fraîcheur. L'homme a fait ici le choix de maintenir une zone ouverte qui ne pourra le rester qu'au prix d'un pâturage régulier. Des brebis passent ainsi plusieurs fois par an, tenant en respect genêts, bruyères. L'agriculteur trouve ici une ressource supplémentaire pour son troupeau tandis que le forestier recherche un intérêt paysager et une meilleure diversité de milieux. Celle-ci est plus riche encore au niveau des lisières grâce à l'installation de certaines essences arbustives (noisetier, sorbier, alisier...) qui fournissent abri et nourriture à de nouvelles espèces animales.

---

## Changement de décor (G)

Balise n° 6

D'un versant à l'autre, du fond de la vallée à la crête, la nature de la roche varie rapidement. Ce changement se répercute sur la composition des sols, sur la végétation et par là-même sur les paysages. On observe, en face, la calotte calcaire occupée par le pin noir d'Autriche adapté à ces endroits secs. Au dessous, la pente schisteuse est propice à l'installation naturelle du hêtre et du pin sylvestre et répond bien aux exigences de l'épicéa planté sur ces sols plus profonds par le forestier.

---

## Maison forestière (H)

Trônant au milieu de la pente, la maison forestière de la Loubière, se distingue difficilement de la végétation. Son occupation la plus ancienne remonte au XIIIe siècle ; elle a abrité la célèbre famille De Ligonnès dont un membre épousa en 1827 Marie-Sophie de Lamartine, sœur de l'illustre poète. Depuis son achat par l'Etat en 1879, cette bâtisse est devenue la résidence privée du garde-forestier chargé de la surveillance de ce secteur.



---

## Mosaïque de milieu (I)

Balise n° 7

Le paysage du vallon se déroule en laissant une place de choix à la sapinière, fleuron de ces lieux. Du haut de son siècle, elle séduit les promeneurs sensibles à sa beauté et à son unité. Aujourd'hui, l'histoire du vallon se poursuit avec une gestion forestière toujours soucieuse de protection et de production mais intégrant aussi de plus en plus la dimension paysagère et l'accueil du public, préoccupations communes de l'Office national des forêts et du Parc national des Cévennes.